

Bernard Chapuis

Charme des mots d'antan

Essai d'étymologie patoise

Corrigé par Michel Cerf

4

Avertissement

La référence à une langue à propos de tel mot patois ne signifie pas que le mot en question est directement issu de cette langue. L'étymologie est autrement plus complexe. L'origine des mots, leur évolution, le rapport de filiation, tel est l'objet de cette science semée d'embûches. Notre modeste recherche n'a d'autre ambition que d'établir des similitudes. Nous l'avons voulue accessible à tout public et de nature à éveiller la curiosité du lecteur. A titre d'exemple, *èrbâ*, écrit parfois *hèrbâ*, ne découle pas de *Herbst*. Le rapprochement des deux mots met simplement en évidence leur parenté.

Le signe → indique la similitude.

Autre phénomène linguistique : **Métathèse**, permutation de phonèmes. *infractus* pour *infarctus*, *mercredi* devient *mékeurdi*. Fréquent en patois : *Tchâdeurnatte* / *tchâdreunatte* (trou pratiqué dans le mur et servant à la fois pour l'éclairage et le chauffage. SV)

aigat

confus, troublé. *Èl ât encoé tot aigat*. Il est encore tout troublé. JMM. Origine obscure.

aindie

chenet. *R'bote di bôs ch'l'aindie*. Il remet du bois sur le chenet (de la cheminée). JMM. TLF :Moyen français *andier*. FEW XXIV, 548a : *anderos*.

ainégi

mater, corriger. *I m'tchairdge d'ainégi ci polisson*. Je me charge de corriger ce polisson. SV. Origine inconnue.

airmoinaie

almanach. Nous avons ici deux variantes phonétiques d'un même mot dont l'origine remonte à la plus haute antiquité. Littré : « L'étymologie égyptienne a une certaine probabilité. » AR voit dans ce mot la transcription romaine d'un mot arabe qui concerne l'astronomie et le calendrier prédictif. *Les paiyisainnes yéjant l'airmoinaie po tçheutch'laie d'aiprés lai yeune*. Les paysannes lisent l'almanach pour jardiner selon la lune.

anguenat

ciboulette. *M'nuje des anguenats*. Hacher des ciboulettes. Synonyme *bratèlle*. Cond, FEW *brittula*. Origine inconnue.

bacalerie

grand bruit, vacarme, tapage. Ce mot, qui n'est autre que bacchanal, SV l'a repris d'A. Biérix (1817-1904) auteur de *La lettre de Bonfol*.

bacu

cahutte, hutte. Mot relevé également dans les Vosges et la Franche-comté. Cdond en donne plusieurs définitions : hutte de charbonnier, de bûcheron, de vigneron ; cahutte où l'on ne peut se tenir debout. Viendrait alors de bas-cul ? Peut également s'appliquer au logis exigü : *Po l'moment, in bacu yôs suffit*. Pour le moment, un logis exigü leur suffit. JMM. Rien à voir avec le bacul qui est une pièce du harnais.

bagonçhè, -èe

prétentieux, -se. S'écrit également bat-gonçhè, littéralement crapaud gonflé. *Mains l'Hortense, ç'ât ènne bagonçhèe. Èlle ât bradyouse cment in môtretiu*. Mais Hortense est une prétentieuse. Elle est vaniteuse comme un paon. (QJ, 25.07.14). *Bat*, crapaud. Sobriquet des habitants de Bonfol. Le *bat* est un batracien, comme la grenouille (en grec *batrakhos*) de la fable qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf.

baibainne

citrouille ; courge. *Les baibainnes se piaïjant tchu les fmies*. Les citrouilles se plaisent sur les fumiers. SV. Cdond, FE, moyen haut-allemand *beben*.

bandâ

SV cuisson de pommes et farineux. JMM marmelade de pommes cuites. *Ès quaitre, èlle maindge di bandâ*. A quatre heures, elle mange de la marmelade de pommes cuites. Cdond : marmelade de pommes mélangées avec de la farine, du lait et de la graisse. Etymologie inconnue.

bené

petite fontaine dont l'eau jaillit par le *bennelat*. A la Place des *Bennelats* à Porrentruy se trouvait une fontaine à 4 cornes (4 *bennelats*). Le *bènelie*, le fontainier. *Atoé di bené*, autour de la fontaine, chanson popularisée par la chorale des patoisants vadais, dirigée par Denis Frund. Origine inconnue.

beugne

bosse, meurtrissure. *Te t'és fait ènne sacrée beugne*. Tu t'es fait une sacrée bosse. TLF, frm *beigne*, bosse à la tête. Survit en français régional, également sous la forme verbale *beugner*. Je me suis beugné la tête contre cette armoire. SV *beugne*, bigne (bosse sur la tête, provenant d'un choc) ; gomme des arbres fruitiers.

beurquenaie

chicaner. Synonymes *hèrquenaie*, *encouènaie*. Dérivé *beurquenerie*, *hèrquenerie*, chicanerie. *Râte de beurquenaie*. Cesse de chicaner. → *coyenaie*, plaisanter, chicaner. *Beurquenaie* pourrait être composé de *beur*, *bre* + (*en*) *couènaie*. → Moyen français *barguigner*, B1 discuter, chicaner, disputer, se quereller.

beutchion

résine des cônifères. *Ne t'siete pe chu ci troca d'fuatte ; ç'ât piein d'beutchion*. Ne t'assieds pas sur cette souche d'épicéa ; c'est plein de résine. *Ènne beûtche* (→ bûche) est un fêtu de paille. La relation entre les deux mots n'est pas établie. *Poix-beutchion*, colophane (pour l'archet du violon).

bichcouènaie

chercher dispute. *È pèsse son temps è bichcouènaie*. Il passe son temps à chercher dispute. JMM. C'est donc in *bichcouènnou*. Hypothèse : *bich* (bis) + *couènaie* (corner, claironner). →TLF, ancien français, sens 3, crier.

bieumi

blessé ; contusionner. *Frut bieumi*. Fruit blessé. *Genonye bieumi*. Genou contusionné. SV. De *bieû*, bleu, dans le sens d'ecchymose. Français régional : Je me suis tapé et je me suis fait un bleu.

biosse, biosson

chanvre. Origine inconnue. Synonyme *maîche* ; *tchainne*. *En lai Sainte-Madeleine, tieuds ton tchainne*. À la Sainte-Madeleine, cueille ton chanvre. Le chanvre, plante textile, servait à fabriquer de la toile pour la confection des vêtements de la famille et le linge de ménage, et des cordes. L'usage alimentaire de la graine de chanvre est resté marginal. Jusqu'au début du 20ème siècle, les champs de chanvre et de lin faisaient partie du paysage suisse. *Braquaie* le chanvre ou le lin, c'est en briser les tiges de chanvre et de lin à l'aide d'une *braque*. Le

braquîn servait à peigner la filasse. SV a francisé le verbe *braquaie* en braquer, qui a un tout autre sens : braquer une banque, braquer à droite.

blûes

copeaux. *Èl écouve les blûes*. Il balaie les copeaux. JMM. → Cdonnd *blu*, copeau de bois. Synonyme *faiyfôles* → Cdonnd *fafyô*. Courtine : *fafyôles*

bordgenaie

tirer les cheveux. *È m'bordge aidé tiaind qu'è pèsse d'rie moi*. Il me tire toujours les cheveux quand il passe derrière moi. JMM. Origine inconnue.

boûeléjenaie

courtiser. *Çte baîchatte é bîn des boûeléjenous*. Cette fille a de nombreux courtisans. SV. *Boûeléjon*, caresse, chatterie. Hypothèse, en référence au TLF, boulanger, verbe : pétrir la pâte ; peut s'appliquer par métaphore à une personne. « Il la baisa aux joues, violemment, et la boulangent entre ses bras d'hercule ... »

brâ, rebrâ

contour, tournant. *Ci brâ ât dondgerou*. Ce contour est dangereux. SV. Peut-être de *brais*, bras.

brannesôle

semelle mince ; trépointe (bande de cuir mince, que les cordonniers mettent entre deux cuirs plus épais qu'on veut coudre ensemble, Littré) ; contrefort. → Allemand *Brandsohle*, semelle intérieure du soulier. *Lai brannesôle ât dj'découjue*. La trépointe est déjà décousue. JMM.

braquêt

petit clou. Littré : "Braquets, espèce de petits clous dont les paysans se servaient pour ferrer leurs souliers. Braquet a aussi signifié poignard ". Synonyme *çhoulat*, diminutif de *çhô*, clou. *L'crevagie é r'chemèllè mes soulaîes èt peus yi é boté des braquêts*. Le cordonnier a ressemellé mes souliers et y a mis des petits clous. AR associe le mot à *brochette* et y suppose un étymon germanique.

brelindye

caprice. *Èlle yi pèsse tos ses brelindyes*. Elle lui passe tous ses caprices. Donne, par interversion de sons, *beurlindye*. Peut-être à rapprocher de breloque, *berloke* en picard. Rien n'autorise à établir un lien avec l'allemand *Locke*, boucle de cheveux. Synonyme : *tôcaye*, proche du français *tocade*. Jouer à pigeon vole se dit *djure en lai brelindye*.

brème

fragile, cassant. *N'le léche pe poétchaie ces brèmes affaires !* Ne le laisse pas porter ces affaires fragiles ! JMM. Origine inconnue.

bribou

coureur de femmes. *Véye bribou*. Vieux coureur. SV. *Baîchenie*, de *baîchenatte*, va dans le même sens, coureur de cotillons. *Baîchetiu* est plus vulgaire. Verbe dérivé : *baîchenotaie*, courir après les

filles. *Bribou*, dont l'origine nous échappe, a un féminin : *souderrâsse* (de *soudaît*, soldat) ; *ènne tchouplé*, ou *tchomplé* (échevelée) harcèle les garçons.

brocsenaie

prononcer /bro – kse – nè), se salir en mangeant. *Brocsnou*, -ouse (se dit de l') enfant qui se salit en mangeant et qui mésuse le manger. SV. Ces mots ne sont pas repris par JMM. Paronymes *brosse*, *broussaille*. Littre : brosse, terme d'eaux et forêts. Buisson qui, bordant un bois, le défend des vents et des bestiaux. S. f. plur. Bruyères, broussailles, terres incultes.

broya

chaos. *C'ment s'y r'cognâtre dains ci broya ?* Comment se reconnaître dans ce chaos ? SV. Peut-être en relation avec l'ancien français *brouillis*, trouble, confusion, désordre.

cabâlaie

comploter. *Ces airletçhîns sont en train de cabalaie*. Ces arlequins sont en train de comploter. SV. Littre : « Familièrement, c'est un arlequin, se dit d'un homme qui n'a pas de principes arrêtés, qui change d'opinion à tout moment. Nos arlequins de toute espèce imitent le beau pour le dégrader, [Rousseau, Ém. II] » Le français possède le verbe cabaler, même sens, de cabale, mot d'origine hébraïque.

cacreusse

mauvais champ ; vieille vache ; vieille chèvre ; crâne décharné. *Çte cacreusse ne vât ran*. Ce mauvais champ ne vaut rien. Cdonnd *kakres*, mauvais champ, maison délabrée.

câlatte

crasse ; croûte sur la tête des petits enfants ; petit bonnet de bébé. *Aittaitche-yi sai câlatte en ci pîèt !* Attache-lui son bonnet, à ce petit ! *lai câle*, bonnet de femme. TLF calotte, petit bonnet rond. Les calotins sont les partisans du clergé.

cambisse

culbute. *Â bout di fossé, lai cambisse*. Au bout du fossé, la culbute. SV. *Cambussaie*, culbuter. Origine douteuse.

capiron

cime d'un arbre. *Nôs ains des fuattes qu'aint des bés capirons*. Nous avons des épicéas qui ont de belles cimes. Latin *caput*, tête.

cèneu, cèrneu

clôture ; pâturage. *Péssaie poi d'tchu l'cèneu*. Passer par-dessus la clôture. *Traivoichie l'cèneu*. Traverser le pâturage. → Verbe français cerner. *Cèrneux* se retrouve dans de nombreux lieux-dits : *Cerneux Péquignot*, *Cerneux Godat*.

ch'ni

Poussière, balayures, débris, détritrus. *Écouvaie le ch'ni*. Balayer. *Fotre â ch'ni*. Mettre à la poubelle.

Mot à haute fréquence et toujours en usage dans toute la Romandie. Désordre : *Raindge ton ch'ni !* Effets personnels, plutôt encombrants, voire inutiles : *Eurprends ton ch'ni*. En français régional, entre dans les composés : *la pelle à ch'ni* : *la brosse à ch'ni*. Admis par le Larousse.

Origine contestée. www.franc-comtois.fr : Sur wiktionary.org, on nous explique que le mot ch'ni [ʃni] est très proche du chenil [ʃənil] : le lieu où logent les chiens (sens propre), et par extension : un logement fort sale et fort vilain (sens figuré). Toujours selon wiktionary.org, en Franche-Comté, le ch'ni désigne le tas de poussière obtenu lorsqu'on balaie. Le ch'ni viendrait donc, tout comme le chenil, du latin *canis* (le chien). Dictionnaire franc-comtois.fr : Étym. Peut-être de *chenil*, endroit sale par définition.

ch'vèk

hermaphrodite. → Allemand *Zwitter*. Réflexion entendue : *Ç'ât in hanne ou bin ène fanne çtu li-dvaint d'aivô ces longs pois ? Craibîn in ch'vèk*. Est-ce un homme ou une femme cette personne devant avec ces longs cheveux. Peut-être un hermaphrodite.

→ Etrange parenté sonore avec le croate *čovjek*, homme, et le russe *человек*, prononcé /tché – la – vièk'/, homme, être humain, personne.

çhaivie

sacristain. Ancien français *clavier*, porte-clefs. Latin *clavis*, clef, verrou. *Le çhaivie enfûe les tchaindoiyes dvaint l'âté*. Le sacristain allume les cierges devant l'autel. Même famille : *lai çhiè*, la clef ; *lai çhaivatte*, la clavette (petite clef). Cheville et chevillette sont issus de la même racine.

çhâtre

crête (de gallinacé). Même origine. *Tiaind lai çhâtre ât belle roudge, ç'ât signe que les dgerainnes veulent ôvaie*. Quand la crête est bien rouge, c'est signe que les poules pondront bientôt. SV.

çheûrie

cendrier pour couler la lessive que SV traduit aussi par *fleurier*. De charrier, pièce de grosse toile que l'on étend sur le cuvier et qui reçoit la cendre pour la lessive ou charrée. *Èlle bote è satchi lai çheûrie*. Elle met à sécher le cendrier pour couler la lessive. JMM. Homonyme : *çheûri*, fleurir.

chija

cumin. Synonymes : *sija*, *chitçe* (chique). *Le chija s'bote dains les fies-tchôs*. Le cumin se met dans la choucroute. SV. Origine inconnue.

chleingue

clenche (pièce d'un loquet). *Soy'vaie lai chleingue*. Soulever la clenche. → Allemand *Klinke*, *Türklinke*, loquet, poignée, clenche. Mots associés : *taïçhatte*, targette (petit verrou) ; survit dans le mot régional *ticlette*, de même que *ticler*, fermer au verrou. → Charles Perrault, *Le Petit Chaperon rouge* : Tire la chevillette, la bobinette cherra.

chlompe

femme de mauvaise vie. → Allemand, *die Schlampe*, la souillon.

Verbe dérivé *chlompaie*, peigner le chanvre, carder., mais aussi frapper, assommer de coups. *È chlompe ses bêtes*. Il frappe ses bêtes. JMM. *Chlompe* dans A. Vautherin, Glossaire du patois de

Châtenois : « Grande carde à laine. *Chlompai*, 1) passer la laine à la *chlompe* 2) rosser d'importance, donner une *peignée*, tirer les cheveux. »

chtopf

obstrué ; constipé. → Allemand *verstopfen*, obstruer. Encore en usage en français régional : *Ya mes chiottes qui sont chtopfes. J'ai dû faire venir quelqu'un pour les déchtoper.*

cirate

céans ; ci-devant. SV précise que ce mot s'emploie surtout dans la région de Belfort et renvoie à *sirate*, ici. Céans, adverbe de lieu signifiant ici, est vieilli et littéraire. « La fortune n'habite pas céans. » T.Gautier, cité par TLF.

comme, côme

crinière. Cdond, FEW : *coma*, chevelure. *Lai côme di tchvâ*. La crinière du cheval.

coudratte

coccinelle. Dite aussi *coudri*, couturière. De tout temps, la coccinelle a toujours été considérée comme un porte-bonheur. Comptine : *coudri, coudratte, vai dire â Bon Dûe de faire bé*. Coccinelle, coccinelle, va dire au Bon Dieu de faire beau. Synonyme : *bairberatte*. → Moyen français *barbelotte*, 1) Ver luisant 2) Fourmilion 3) Moustique. → Ancien français en ligne: "Barboulotte, insecte rouge pointillé de noir :

Barbelotte de la Saint-Jean,
Monte sur ton chafau
Pour voir s'il fera beau. "

coutre

En français, comme en patois, le coutre est la partie tranchante de la charrue et qui sert à fendre la terre. Du latin *culter*. *Lai roitche é rontu l'coutre de lai tchairrue*. Une roche a brisé le coutre de la charrue. Homonyme *coutre*, coude. *Yevaie l'coutre*, boire. Littéralement lever le coude. *Le varméyat* est un régulateur de charrue.

covat

couvet. TLF couvet : Pot de terre ou de cuivre, avec une anse, dans lequel on mettait de la braise et qui servait de chaufferette aux femmes ou aux marchands en plein air. *Covat* désigne aussi la nuque. *Tieuve ton covat ! Couvre ta nuque*. JMM.

crâ

corbeau. *Les crâs airaint bîntôt sai pé*. Les corbeaux auront bientôt sa peau, il mourra bientôt. SV. Du cri de l'oiseau qui croasse. Sobriquet: Les *Crâs*, habitants de Alle.

craiguelé

collerette. *Lai baïch'natte é pitchè ènne çhoé en son craigu'lé*. JMM. La fillette a piqué une fleur à sa collerette. → Allemand *Kragen*, col.

craimpèt

colporteur. *Ci craimpèt soénne en totes les pouêches*. Ce colporteur sonne à toutes les portes. Peut-être en relation avec crampon, au sens d'importun. *Craimpotaie*, colporter.

craintselé

guirlande ; couronne. *En ai Fête-Dûe, les baïch'nattes poétchint in craintselé*. A la Fête-Dieu, les fillettes portaient une couronne (de fleurs). → All *Krantz*, couronne.

creûchâle

cartilage. → Latin *cartilago*. Synonyme : *gremâle* et ses variantes, *gueurmâle*, *gremé*. *Ci mochê de tchie é brâment de gremâle*. Ce morceau de viande a beaucoup de cartilage. SV.

crevajie

cordonnier. *Les crevajies sont aidé les pus mâ tchâssès*. Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés. Moyen français *corvoisier*. Patronymes : *Crevoisier*, *Crevoiserat*, *Courvoisier*.

croûegue

cruche. → Allemand *Krug*. *Ènne croûegue d'âve ; ènne croûegue de vin*. Une cruche d'eau, une cruche de vin. Son synonyme *beurtché* peut être associé à broc. *Ènne croûegatte*, une petite cruche. *Ènne croûeguée*, le contenu d'une cruche, une "cruchée". *În croûeguie*, un fabricant de cruches.

daimatte

diminutif de *daim*, dame. Désigne la fleur de colchique, appelée également *lôvratte*. N'a-t-elle pas l'élégance d'une petite dame, voire d'une fée, autre sens de *daimatte* ? *Les lôvrattes cheûréchant en herbâ*. Les colchiques fleurissent en automne. SV. La bonne fée ajoulote qui récompensait les jeunes filles laborieuses est appelée affectueusement *Tainte Airie*, Tante Arie. Lucien lièvre lui consacre un poème (Dans nos Pénates, illustré par F. Garroux, 1925).

dgeaiviôle

cage (à oiseau). Peut-être une extension de *djôle*, apparenté à geôle. Diminutifs *dgeaiviôlatte*, *djôlatte*.

dgeurnatte

pive, cône de pin , pigne. Variantes : *dgerennatte*, *dgeleennatte*. Diminutif de *dgelènne*, *dgerainne*, poule. Synonyme : *pivate*. Dérivé : *dgeurnie*, poulailler. *Lai dgeurnatte di toiyie*. La pive du pin dont la forme évoque une petite poule. Homonymie : *toiyie*, *taiyie*, nm, pin ; v, tailler.

dînche

ainsi, comme ça. *ç'n'ât p'dînche qu'è fât dire*. Ce n'est pas comme ça qu'on dit. Mot très fréquent. Pourrait résulter de la contraction *d + înce*. L'ancien français a *ainsic* calqué sur le latin *sic*.

djecrandûe

credo. Le mot n'est autre que "je crois en Dieu" patoisé. *En lai mâsse : se y'vaie po le djecrandûe*. A la messe : Se mettre debout pour le credo.

djurnèe

contenu d'un tablier ; ce qu'on peut prendre dans son tablier. *Ènne djurnèe d'fruts* (fruits). SV. Origine inconnue. Synonyme *d'vaintrèe*, de *d'vaintrie*, tablier (qui se porte *d'vaint*, devant).

dredgi

plomb de chasse, grenaille, chevrotine. *Èl é tchairdgie son fie-fûe d'dredgi po lai tchesse és poûes-èsyés*. Il a chargé son fusil de chevrotine pour la chasse aux sangliers. JMM. → *dredgie*, dragée.

échayie

nf, bouffée d'air qui rentre par une porte ouverte ; v, faire des courants d'air. *Dâ laivou qu'vînt çt'échayie ?* D'où vient ce courant d'air ? Origine imprécise.

embeusenaie (s')

se renfermer ; se calfeutrer. *S'embeusenaie dains in poye*. Se renfermer dans une chambre. SV. Se décompose en *em* + un mystérieux verbe *beusenaie* inconnu des glossaires

éscalmandraie

châtier. Origine inconnue. Synonyme *tchétâyie*. Proverbe : *Çtu qu'ainme bîn tchétaye bîn. Tchétouê, tchâtoit, châtiment*.

èsse, ûesse

esse, clavette (petite clef, cheville). TLF esse, cheville de fer fixée au bout d'un essieu pour maintenir la roue (en forme de *s*). *Lo tchairton é predju l'èsse de lai rûe aivaint*. Le charretier a perdu l'esse de la roue avant.

étraîn

paille, chaume. *Ènne dgierbe d'étraîn*. Une gerbe de paille. SV. Du moyen français *estrain*, paille. FEW XII, 285a : *stramen*. L'empaillage, *l'étraînnaïdge*.

étrôssaie, trôssaie

tordre, distordre ; couper net avec les dents, trancher. Nombreuses variantes chez JMM dont nous extrayons trois exemples : *È m'é quasi étrôcè in brais*. Il m'a presque distordu un bras. *L'copou étrôce des braintches*. Le bûcheron coupe des branches. *L'raicodjaire étrôce l'épiodge*. L'instituteur presse l'éponge. → AR torsen, tordre (les cheveux). D'où torsade, torsader. → TLF tors, soumis à une torsion. On aurait donc une inversion de phonèmes.

étséye

crissement ; bruit désagréable aux oreilles. *Airrâte, te me fais l'étséye*. Arrête, tu me fais mal aux oreilles. SV. On trouve aussi *les tcéyes* au pluriel. Onomatopée.

étual, ètuâ

anticour, avant-grange. La grange est précédée d'une avant-grange qui sert principalement de zone de passage. *Léche lai dyimbarde dains l'ètuâ*. Laisse la voiture dans l'avant-grange. Origine

inconnue. Signifie aussi terrain à bâtir, *chésal* en français régional, *tchésâ* en patois.

évairai

chasser les mouches, les taons en parlant du bétail. *Lai vaitche é ènne quoûe po évairai*. La vache a une queue pour émoucher, écrit JMM, c'est-à-dire pour se débarrasser des mouches. Peut-être à rapprocher de virer, au sens particulier de renvoyer, congédier, ou, plus vraisemblablement, à celui de tourner, tourner, en évoquant le mouvement de la queue de l'animal importuné par les insectes. Notons encore que l'on tentait de protéger les bêtes de trait en les badigeonnant d'une huile nauséabonde que l'on appelait *d'l'hoile de boque*.

éverbèe (faire ènne)

faire (tout) un plat. *È fait des éverbèes po n'ran dire*. Il parle beaucoup pour ne rien dire, de manière très démonstrative. → Verbe, mot, parole, propos.

éverpée

course vaine, inutile. *I aî tot predgie mon temps d'aivô çt'éverpée*. J'ai tout perdu mon temps avec cette course inutile. Origine inconnue. Synonyme : *étchaimbèe*, de *tchaimbe*, jambe.

finfenaie

crépiter, en parlant du feu ; grésiller : *Cment ci fûe fifène ! Comme ce feu crépite ! SV. Fin, fin, finement + finale verbale fenaie* difficilement explicable. Synonyme : *tapoïyie*, dérivé de *tapaie*, taper.

fioquaie

Mon échtomaic fioque. Mon estomac fait du bruit. Verbe *fioquaie*, onomatopée. Correspond au français gargouiller.

foinneta, foneta

petite cavité dans le mur où l'on brûle des bûchettes comme moyen d'éclairage. SV. A relier à *foinna, fona, forna, foéna*, fourneau potager, cuisinière. Mot de sens proche : *tchâdeurnatte* ou *tchâdreunatte*, cavité murale d'autrefois qui servait pour chauffer et éclairer la chambre commune, *lo poiye*. Dans le même champ lexical, citons *tchâda*, chauffe-lit ; *tchâdaie* ou *é tchâdaie*, chauffer (*Venis vos tchâdaie devaint l'âtre*. Venez vous chauffer devant l'âtre. SV) ; *lo tchâd d'lai main*, la paume de la main ; *tchâdiere*, chaudière ; *tchâdrèe*, contenu d'une chaudière ; *tchâdratte*, chaufferette ; *tchâdrôn*, chaudron, et ses dérivés.

fouxe

roux, rousse. → Allemand *Fuchs*, renard. Se dit surtout à propos du cheval, plus rarement à propos des personnes. *È é aippyèyie son fouxe*. Il a attelé son cheval roux.

friemolo

compote de cerises. *Lai mère é fait in friemolo*. La maman a fait une compote de cerises. Origine inconnue.

frिंगenaie

craqueter, fourmiller. Evoque les verbes frissonner, frémir. *Les doigts fringenant tiaind ç'ât qu'an tînt in soûeta d'aivô ènne main tchu ènne béyatte èt peus qu'an fie in bon còp d'aitchatte tchu l'âtre bout.* Les doigts fourmillent lorsque l'on tient un bâton d'une main sur un billot, et que l'on frappe un coup avec une hache sur l'autre bout. SV.

gaignelle

crotte. *Gaignelles de tchievre.* Crottes de chèvre. Sobriquet des habitants de Courtételle.

galandure

cloison, paroi, séparation. *An ôt tot à traivie de ç'te galandure.* On entend tout au travers de cette cloison. Synonyme : *galandaïdge*. Dérivé : *galanduraie*, cloisonner. Cdon : dérivé en *-ure* du moyen français *ga(r)lander*, couronner de hourds une tour, une muraille, créneler. TLF : hourd, n.m., galerie de bois en encorbellement au sommet d'une tour ou d'une muraille. *Lavoûennèe*, cloison de bois. De *lavon*, planche. *galandaïdge* : galandage, cloison de briques posées de champ l'une à côté de l'autre, Littré.

gatayes, gatoiyes

chatouilles. *Faire les gatayes, gatayie*, chatouiller. *Gatayou*, chatouilleux. *Ç'tu qu'ât gatayou ât djalou.* Celui qui est chatouilleux est jaloux. SV. Probablement d'origine onomatopéique, comme le familier *guili guili*.

gatche

convive, compagnon de table. *Ènne rotte de gachtes.* De nombreux invités. JMM. → Allemand, *Gast*, hôte, invité.

graibeusse

écrevisse. → Allemand : *Krebs*. *Graibeussie*, marcher à reculons, comme les écrevisses. *Graibeussenou*, pêcheur d'écrevisses. *Graibeusse* désigne aussi la courtilière. *Nôs ains piein d'graibeusses dains not' tieutchi.* Nous avons beaucoup de courtilières dans notre jardin.

grégenaie

faire tinter les cloches. *Les servants d'mâsse grég'nant.* Les servants de messe font tinter les cloches. JMM. Onomatopée comme grelot. A rapprocher aussi de *gréjelaie*, faire un bruit de crécelle. Le verbe créceler, forgé par SV, rend le bruit de souliers neufs. *Tes soulaies gréjellant ; ès ne sont pe païyies.* Tes souliers crécellent : ils ne sont pas payés. SV.

gregeyie

casser entre les dents. *È gregye in moéché d'socre.* Il croque un morceau de sucre. JMM. De gruger, archaïsme, réduire en grains, dévorer à belles dents, croquer. AR : emprunt au néerlandais *gruizen*, écraser. Issu comme *gruau* du francique (les langues de ce groupe sont parlées dans le nord-est de l'ancien royaume des Francs. Au fil du temps, gruger a pris le sens de duper, flouer, spolier.

gregnataie

chuchoter. *An n'l'ôt p'tiaind qu'è gregnate*. On ne l'entend pas quand il chuchote. JMM. Synonyme *tchètçhoiyie*. Origine onomatopéique pour les deux verbes.

gremon, grimou

chiendent. Synonyme *poi d'tchin*, poil de chien. (Lieu-dit, 2 km à vol d'oiseau au sud de Villars-lès-Blamont, carte Damvant, 25000). *Ïn hanne de Levoncouét diaît : métchaint copaie, toutou-poi*. Un homme de Levoncourt disait : difficile à faucher, chiendent. FEW *gramen*, herbe, plante. D'où graminée.

grôs-pilèt

colosse. *Pilie*, pilier. *Ci grôs-pilèt nôs dépéssait d'enne tête*. Ce colosse nous dépassait d'une tête. *Grôs* entre dans de nombreuses locutions : *grôs-cô*, goitre, littéralement gros cou ; *grôs-papon* ou *rère-papon*, bisaïeul ; féminin *grôsse-mïnmin*. *grôs tapa*, enfant gros et gras ; *grôs temps*, ouragan. Sobriquet : *Les Grôs-Boés*, littéralement les Gros-Boyaux, habitants de Chevenez, dits aussi *r'naïds*, renards, en référence aux armoiries.

hablaie

synonyme de *djâsaie*, jaser, parler. Relevé à Chevenez par G. Theubet. Dérivé *hablou*, causeur. → Espagnol *hablar*. TLF : hâbler, parler beaucoup, avec exagération et vantardise.

heûvenâ, eûvenâ

petit cochon de trois mois. Probablement de *heûvie*, hiver. *Heûvnaie*, hiverner. Antonyme *tchâtenaie*, estiver. *L'heûvenâ* est destiné à hiverner. *Heûvnats*, sobriquet des habitants de Montenol.

knollé

crachat. *Ci poûe étieupe ses knollés poi lai f'nétre*. Ce porc crache ses gros crachats par la fenêtre. JMM. → Allemand : *die Knolle*, le tubercule, le bulbe ; *der Knollen*, le grumeau.

laindriguéye

guenille(s), guenilleux. *È n'é pus que des laindriguéyes*. Il n'a plus que des guenilles. SV. *Cdond landr, alindr, olindr*, herbe à matelas. *Laindriguéye* → *laindr* + *guéye, gaye, goiye* (chiffon, guenille, patte). Les *Noires gayes*, habitants de Charmoille, sobriquet qui joue sur l'assonance.

lô

cornet de papier, dit aussi *conatte*. *Ïn grôs lô de neûjéyes*. Un gros cornet de noisettes. SV. Origine inconnue.

loéjon, lôson

contagion ; épidémie. *Ënne loéjon des bossattes*. Une épidémie de variole. JMM. Origine inconnue.

madgireû

couvert d'excréments ; souillé de matières fécales, *An n'peut bintôt pus mairtchi chus ci madgireû*

tch'min. On ne peut bientôt plus marcher sur ce chemin couvert d'excréments. Peut-être de *miedge*, merde, excrément. D'une chose anodine, on dit : *Ç'ât d'lai miedge de p'tèt l'ouêjé*. C'est de la merde de petit oiseau.

mainnegô

bette (à côtes) → Allemand *Mangold*. *Aiyûere des feuyes de mainnegô*. Apprêter des feuilles de côtes de bette.

malbroue

sorte de char à pont ; vieille voiture ; se dit aussi d'une personne lourdaude. *È nôs é tus emmoigné chus sai malbroue*. Il nous a tous emmenés sur son char à pont. JMM. Origine inconnue.

médgiere

cabane, chaumière, hutte. *Tiand qu'nôs étins afaints, nôs conchtrujîns des médgieres d'avô des brainces*. Quand nous étions enfants, nous construisions des cabanes de branchages. Pourrait s'apparenter à mesure, du bas-latin *mansura*.

mèrnu

complètement nu. *Cés ouêjelats ne sont pe encoé drus, ès sont tot mèrnus*. Ces petits oiseaux ne sont pas encore prêts à s'envoler, ils n'ont pas encore de plumes. SV. Peut-être l'adjectif *nu(d)* précédé d'un préfixe augmentatif.

mitchoulè

couvert de taches de rousseur. *Ce serait ènne bèle baïchatte s'èlle n'était pe taint mitchoulée*. SV. Ce serait une jolie fille sans ses taches de rousseur. Synonyme : *pitçholè*, de *pitçhaie*, piquer. Cdond *mitcholè*, même sens ; *mitcholu:r*, tache de rousseur.

moéyat

civet ; ragout. *Moéyat de lievre*. Civet de lièvre. Peut-être à rapprocher de *mô*, mouillé.

motte, mottate

sans corne. Se dit surtout des chèvres. *Tchievre-motte*, par déformation et francisation chèvre morte, lieu-dit, Dampheux. Cdond *moutot*, cf FEW 2,65h. Savièse *mote, mota*. Gruyère *motu, mota*.

moûechiron

champignon. A rapprocher de mousseron, champignon comestible. FEW *mussario* (d'origine prélatine). *Ènne pieinne cratte de moûechirons*. Une corbeille pleine de champignons. *Moûechirnaie*, chercher des champignons. *Moûechirnou*, celui qui cherche des champignons.

nitçheré

morve épaisse. *Motche-te, t'és in grôs nitçheré !* Mouche-toi, tu as une grosse morve. SV. *Lai nitçhe*, la morve. *Nique*, en français régional, *nique* : *Mouche-toi, t'as une grosse nique !* TLF : *Nique* exprime l'indifférence, le dédain, la moquerie. Expression : faire la nique à quelqu'un. *Nitiou*, morveux, sale gamin, est encore en usage en français régional. *Sacré nitiou !*

odjure, odjon, ouédjon

Substantif : travail à la chaîne. Verbe: faire la chaîne. Mot rare. Origine inconnue.

pain

Ce mot, commun au français et au patois, se retrouve dans de charmantes expressions : *pain d'aîchatte*, miel en rayon, littéralement pain d'abeille ; *pain d'hoile* : tourteau, littéralement pain d'huile, résidu solide de graines ou de fruits oléagineux dont on a exprimé l'huile, présenté sous forme de pains aplatis et employés comme engrais ou pour la nourriture des bestiaux. Autres locutions : *raimé*, pain aux fruits ; *voètche*, pain tressé.

Unine.ch : vêque. Variété de pain sucré à base de pâte au lait et de beurre. Local. JU; vieux ailleurs. Hist. Emprunt à l'alémanique wègge. Les dialectes alsaciens connaissent wèk.

painsiere

appui de la fenêtre où l'on appuie le ventre. De *painse*, panse. *Painsè*, pansu, ventru. *Ç'ât in gros painsè, c'ment l'véye mère de Seleute*. C'est un gros ventru comme le vieux maire de Seleute. SV. Selon Guélat, cité par SV, *painsiere* désigne aussi le couvre-sein, pièce de toile destinée à couvrir la poitrine. En 1898, le chanoine Jean Polman a publié un curieux ouvrage, *Le chancre, ou couvre-sein féminin*.

pannaie

essuyer > *échûere*; torcher > *toértchie*. *Panne-tiu*, traduit chez SV par torche-cul, correspond au papier de toilette. De vieux journaux découpés et suspendus par une ficelle faisait généralement usage de torche-cul. Une chanson irrévérencieuse avait cours autrefois

a b c d
l'mâitre é tchie â yét
m n o p q
sai servante yi é panné l'tiu

Essuie-main, *panne-main*. Mouchoir, *pannou* ou *motchou de baigatte*.

Cdond, FEW *pannus*, morceau de tissu. TLF, pan, partie tombante d'un vêtement. Un pan de chemise.

penie

panier, même origine. La robe à paniers connut un grand succès au XVIIIe siècle. *Penie* s'applique aussi à la crinoline. Voir Dictionnaire du Jura en ligne, Ferdinand Raspieler, curé de Courroux : Son intérêt pour le patois l'a amené à adapter un poème (1736) du patois franc-comtois, *Les Painies* ou *Les Paniers*. Ce poème est une satire mordante des grandes jupes ou crinolines que portaient les femmes d'autrefois.

piercâtiere, polcâtrie

pirouette, cabriole. Origine inconnue. *Faire lai piercâtiere*, faire la culbute. Synonyme *pregatte*. *Ci boûeba sait bin faire lai pregatte*. Ce garçon sait bien faire la pirouette. SV. Verbe *pregattaie*, pirouetter. *Caboltiule*, même sens, rappelle culbute, culbuter (cul + buter).

piombisse

crayon. De *piomb*, plomb. Mot ancien du temps où l'on parlait de mine de plomb, outil d'écriture.

Supplanté par *graiyon* de *graiyenaie*, écrire.

pôfile

toupie ; espèce de toupie faite avec un bouton (Relation avec l'allemand *Knopf*?) *Ravoéties-les dainsie, ès virant c'ment des pôfiles*. Regardez-les danser, ils tournent comme des toupies. SV.
- sorte de charrette à deux roues ; tombereau. Origine inconnue.

popereûse

clochette des bois, faux narcisse ou jonquille. Origine inconnue. Beaucoup de plantes des sous-bois ayant des fleurs en forme de clochettes sont surnommées clochettes des bois. L'appellation *popereûse* s'applique au *narcississus pseudonarcissus* ou jonquille. *În gros boquat de popereûses*. Nombreux synonymes : *coquatte, ôlive, cieutchatte, djonquève, tiampenatte*.

prélie, praliere

chaîne du timon. *Aiccretchie, décretchie lai prélie*. Ancien français : *proliere* (latin *protelum*, FEW), "Corde qui sert à atteler des boeufs ou des chevaux supplémentaires". Chaîne de la crémaillère.

raippe

centime. *În franc vât cent raippes*. Un franc vaut cent centimes. Repris de l'allemand *der Rappen*. Rappe, ancienne monnaie dont l'effigie à tête d'aigle a été traitée de *Rabe* (corbeau) par dérision. Ne pas confondre avec *der Rappe*, cheval à la robe noire.

rantche, roitche

crèche. *Tiaind lai rantche ât bin feuni, tot vai bin*. Lorsque la crèche est bien garnie, tout va bien. SV, qui renvoie à *randgie*, rangée ; haie vive. *Lai lâtchatte, lâtchoûere* ou *lâtchoûeratte* est une crèche transportable. De *latchie*, lécher. *Bèyie è latchie ès bêtes*. Donner la provende (nourriture) au bétail. SV.

recegnon

Collation, repas. *Recegnie*, prendre une collation à la fin de la soirée ; prendre un repas. *Recegnat*, petit repas soigné. *Réçattes*, provisions. *Â dos, è poétchait in grôs sait tot piein d' réçattes*. Au dos, il portait un sac plein de provisions. (in *Ne pés ne moyous*, Actes 2013). Il ne semble pas y avoir de lien entre ces mots et *rèçataie, rèçâtou*, receler, receleur.

repicâdaie

Contrecarrer. *Més prodjèts sont aivus aidé repicâdès*. Mes projets ont toujours été contrecarrés. SV. Origine inconnue.

rioutaie

rire à moitié, sourire. TLF : rioter, vieilli ou régional, rire à demi, doucement. Diminutif de rire. *Mon ptèt frérat riotait tiaind an yi f'sait les gatayes*. Mon petit frère souriait quand on lui faisait les chatouilles.

ripopète

chose sans importance. *Èlle s'en fait po ènne ripopète*. Elle s'en fait pour une chose insignifiante. JMM. Dérivé *ripopètt'rie*, gens de rien, racaille. Franche-Comté (internet) : Ripopette, chose insignifiante, sans valeur. C'est de la *ripopette*. Ça c'est pas de la *ripopette* !

rise

sorte de chéneau pour glisser le bois sur une pente. SV. Toponymie : Bassecourt, *Côte de la Rise*. J.-P. Prongué. Étymologie. FEW, 16, 727b, germanique *risi*, dévaloir pour le bois. Synonyme utilisé dans le Val Terbi : *évaleu*, dévaloir. LJFy.

romeusse

coup de surprise au jeu. Mot repris par SV du glossaire de Guélat. Rapprochement possible avec le *romé*, un jeu qui se joue de préférence avec 52 cartes.

rondat

cuvette en bois, ainsi appelée à cause de sa forme. *Ïn rondat piein d'sope*. Une cuvette pleine de soupe. JMM.

rouffe

coup. *Èl é r'ci ïn bon rouffe*. Il a reçu un bon coup. → Interjection : et vl'an ! Et rouffe !

saboulaie, éssaboulaie

sabouler, verbe vieilli qui signifie malmener sans ménagement. *Ènne saboulée*, une saboulée, une volée de coups. Peut-être issu, du croisement de saboter, au sens du moyen français « heurter, secouer » de bouler « rouler » au sens de « jeter bas, jeter par terre ». Se retrouve dans différents dialectes d'oïl.

satré

criquet, sauterelle. De *sâtaie*, sauterelle. *Nôs aittraipîns des satrés dains lai main èt peus nôs les f'sîns è sâtaie*. Nous attrapions des sauterelles dans la main et nous les faisons sauter.

taïchaie

loqueter (fermer à l'aide d'un loquet) ; cliqueter, faire un bruit de serrure. Survit en français régional dans le verbe *ticler* : N'oublie pas de ticler avant de partir. Dérivé : *lai taiçhatte*, le cadenas, le loquet, le verrou, la poignée de serrure ; en français régional, la ticlette. *Taiçhattaie*, agiter le loquet ou la poignée d'une porte pour se faire ouvrir. *I ai taiçhattè pus d'ïn còp*. J'ai *taiçhattè* plusieurs fois. Le loqueteux qui va d'une porte à l'autre est un *taiçhattou*. Ces mots sont d'origine onomatopéïque.

taïteutchon

obstiné. *Ci taïteutchon n'veut ran compâre*. Cet obstiné ne veut rien comprendre. JMM. Apparenté à têtù. Le *taïteutchon* fait preuve d'entêtement ; on le traite de *tête de boc*. Dans une pièce de théâtre, l'Ugène (Michel Choffat) donnait à *taiteuchon* la signification suivante : *musclé, fort, bien portant* (Note de Michel Cerf).

tchaplattes

petits clous utilisés par le cordonnier ou le tapissier. *Le crevage r'bote des tchaplattes és soulaïes*. Le cordonnier remet des clous aux souliers. *Des tchaplès*, des souliers cloutés. Si *çhô* et clou sont proches, comme leurs dérivés *çhoulaie* et clouer, de même que *çhoulaïde* et clouage, en revanche *tchaplatt* nous intrigue de par sa proximité avec *tchaplatt*, chapelet. *Çhô*, clou, a un diminutif : *çhoulat*, petit clou.

tchairvôte

charogne *Lés aïyes dévoûerant les tchairvôtes*. Les aigles dévorent les charognes. SV. *Tchairvôte*, qui désigne aussi une personne aux moeurs crapuleuses, un coquin, est devenu un terme affectif qui survit en français régional : « Ces enfants, c'est des *tchairvôtes*. ».

tchaitretchait, tchaitrekatz

mauvais couteau, couteau ébréché, éméché. Composé de *tchétraie*, châtrer, castrer, émasculer et *tchait* (Allemand *Katze*).

Bèye-me in âtre couté , i n'peus ran faire d'aivô ci tchaitrekatz. Donne-moi un autre couteau, je ne peux rien faire avec ce "castre-chat". Synonyme plus osé : *creûye-tieu*, littéralement "creuse-cul". *Chnitzerli*, diminutif d'origine germanique, est de sens proche.

tierlé

corme (fruit du cormier). *Tierlotie*, cormier. *Sorbus domestica*, le cormier, également appelé sorbier domestique ou corbier, est un arbre de la famille des Rosacées (internet). Les glossaires ne sont pas très clairs à ce sujet et prêtent à confusion qui traduisent respectivement *tierlé* par alise, corme et sorbe et *tierlotie* par alisier, cormier, sorbier. Origine inconnue.

tieudre

Noisetier dit aussi coudrier. *Ène trique de tieudre*. Un bâton de coudrier. Se retrouve dans certains lieux-dits.

tieutchène

ciel de lit. → TLF courtine, rideau servant à dissimuler et à décorer un lit. *Lai tieutchène di yét*. Le ciel du lit. *Lai tieutchène di bré*. La courtine du berceau

tiudie

croire. *Tiu ât-ce que l'airait tiudie ?* Qui l'aurait cru ? → Verbe cuider, sorti de l'usage.

tiuntchie

caca. *Vôs èz mairtchi dains l'tiuntchie*. Vous avez marché dans la caca. JMM. Origine inconnue. *Tyon*, proche par la sonorité, désigne une femme de mauvaise vie

tolat

coup de règle sur le bout des doigts donné autrefois par les maîtres et maîtresses d'école. *Le tolèt*, la fêrûle. En terme maritime, un tolet est une tige de bois qui sert à appuyer l'aviron pendant la nage. Il ne semble pas exister de rapport avec *tolèt*. *Être dos l'tolèt*. Être sous la fêrûle. Être sous l'autorité

d'une personne.

tôte

sens particulier de croûte, *crôte*, dont il semble être une altération. *Tôte en l'âve*, tranche de pain dissimulée dans la pâte et cuite à l'eau. SV.

trôssa, tro

coeur d'un fruit, d'un légume ; trognon. *Trôssa d'tchô*. Tronc de chou. Autres variantes : *trocac*, *tronchat*. Dérivé de *tron*, apocope de *tronçon*. Wallon *tourson*. *Tro* survit en français régional et s'applique au trognon de pomme : « Tu manges le tro, toi ? »

truatte

cloporte. *An trove des truattes dains les tiaives*. On trouve des cloportes dans les caves. Diminutif de *true*, truie.

tué

cheminée. Variantes *tyué*, *tchué*, *tçhvé*. *D' lai femée s'échtaippe di tué*. De la fumée s'échappe de la cheminée. Apparenté à tuyau. *Le tyau di foinna*. Le tuyau du fourneau. Franc-comtois.fr : L'immense cheminée, appelée *tuhé* ou *tuyé* (prononciation : *tué*) est l'élément caractéristique des fermes comtoises. Elle surplombe la pièce principale de la ferme qui porte le même nom.

vaîe, voîe

cercueil. *Botaie in moûe dains in voîe*. Faire une mise en bière. Peut-être une relation avec le wallon *waxhea*. Cf dictionnaire wallon : *waxhea caisse di bwès k'on mete li moirt divins*. Anecdote : *Le m'nugie d'vait yivraie in voîe. C'était l'huvie. È y aivait brament noidge. Èl é botè ci voîe chu ènne yudge. Le voîe é tçhissie èt peus ât tchoé â bé moitan d'lai vie. Airrivè en lai mâjon di moûe, le m'nugie, que n's'était rendu compte de ran, é daivu r'toénaie tçh'ri son voîe*. Le menuisier devait livrer un cercueil. C'était l'hiver. Il avait beaucoup neigé. Il a mis ce cercueil sur une luge. Le cercueil a glissé et il est tombé au beau milieu de la route. Arrivé à la maison du mort, le menuisier, qui ne s'est rendu compte de rien, a dû retourner chercher son cercueil.

vantzaie

courir. *Ces boûebas vantzant c'ment s'èls aivint lo fûe â tiu*. Ces garçons courent comme s'ils avaient le feu au cul. SV. → La relation sémantique avec le substantif allemand *die Wanze*, la punaise (insecte) est à écarter. Eventuellement à relier à *der Schwanz*, la queue, dans l'expression *den Schwanz zwischen die Beine nehmen*, filer la queue entre les jambes.

vèlle

village, ville. Lieu-dit à Lugnez : *Drie lai Vèlle*, Derrière le village. *Allaie en vèlle*, aller en visite. Dérivé : *envèllie*, visite. *Èlle aittend note envèllie*. Elle attend notre visite. *În envèllie*, un invité. *Cras de la Velle*, à Vicques.

vésèle, vézèle

bosse, cicatrice. *Ci tchait m'é fait ènne vésèle* Ce chat m'a fait une égratignure. JMM. Origine

obscur.

vierèvâbye, vierèvâle

comparable. *Vir(ie)* tourner+ finale *-âbye* > -able. C'est bonnet blanc pour blanc bonnet, c'est kifkif. *Vierèvaie*, comparer ; *lai virévèe*, la comparaison ; *vierèviere*, approchant, environ, à proximité.

vira

furoncle ou anthrax (agglomérat de plusieurs furoncles). *È veut fayait poichie ci vira*. Il va falloir inciser ce furoncle. JMM. Le mot s'applique aussi au panaris (infection du doigt, avec formation de pus). Il désigne également le *mal blanc* des plantes, notamment des rosiers. Enfin, le *vira* ou *çoéron* est un acarien qui se développe dans la farine. Origine mystérieuse, contrairement à son homonyme *vira(t)* - de *virie*, tourner-, remous (*les virats d'lai r'viere*) ; tourniquet (*Te péss'rés poi l'virat, ç'ât pus couét*. Tu passeras par le tourniquet, c'est plus court. JMM).

voûe, voûedge

sale, malpropre, taché. *Ènne voûedge tch'mije*. Une chemise tachée. JMM. *Ènne dgen voûedge*. Une personne sale. SV. De l'ancien français *ord, or, ort, hort, orre*, même sens. Dans la même famille : *voûedgeâyie*, salir ; *voûedgeâyon*, souillon ; *voûedgerie*, saleté, obscénité ; *voûedgetè*, ordure, immondice.

yïnda

cric. *An n'serait soyevaie ci tchie sains yïnda*. On ne saurait soulever ce char sans cric. SV. Cdond *linda*, levier.

youxe

cri de joie. Verbe *youxaie* ou *youcaie*. → Henry Suter, internet : Youtse, youtze [n. f.] Suisse romande : jodle, chanson à la tyrolienne. La Youtse de l'Abbé Bovet est particulièrement célèbre :

De sa voix fière
Jean l'Armailli du Lac Noir
Dans la nuit claire
Dit sa youtse au vent du soir

Table des matières

aindie.....	3
ainégi.....	3
airmoïnaie.....	3
anguenat.....	3
bacalerie.....	3
bacu.....	3
bagonchè, -èe.....	3
baibainne.....	3
bandâ.....	4
bené.....	4
beugne.....	4
beurquenaie.....	4
beutchion.....	4
bichcouënnaie.....	4
bieumi.....	4
biosse, biosson.....	4
blûes.....	5
bordgenaie.....	5
boûelêjenaie.....	5
brâ, rebrâ.....	5
brannesôle.....	5
braquêt.....	5
breîndye.....	5
brème.....	5
bribou.....	5
brocsenaie.....	6
broya.....	6
cabâlaie.....	6
cacreusse.....	6
câlatte.....	6
cambisse.....	6
capiron.....	6
cèneu, cèrneu.....	6
ch'ni.....	6
ch'vèk.....	7
çhaivie.....	7
çhâtre.....	7
çheûrie.....	7
chija.....	7
chleînque.....	7
chlompe.....	7
chtopf.....	8
ciratte.....	8
comme, côme.....	8
coudratte.....	8
coutre.....	8

covat.....	8
crâ.....	8
craiguelé.....	8
craimpèt.....	9
craintselé.....	9
creûchâle.....	9
croûegue.....	9
daimatte.....	9
dgeaiviôle.....	9
dgeurnatte.....	9
dînche.....	9
djecrandûe.....	9
djurnée.....	10
dredgi.....	10
échayie.....	10
embeusenaie (s').....	10
éscalmandraie.....	10
èsse, ûesse.....	10
étraîn.....	10
étrôssaie, trôssaie.....	10
étséye.....	10
étual, ètuâ.....	10
évairaiie.....	11
éverbèe (faire ènne).....	11
éverpée.....	11
finfenaie.....	11
fioquaie.....	11
foinneta, foneta.....	11
fouxe.....	11
friemolo.....	11
frîngenaie.....	12
gaignèlle.....	12
galandure.....	12
gatayes, gatoiyes.....	12
gatche.....	12
graibeusse.....	12
grégenaie.....	12
gregeyie.....	12
gregnataie.....	13
gremon, grimou.....	13
grôs-pilèt.....	13
hablaie.....	13
heûvenâ, èuvenâ.....	13
knollé.....	13
laindriguéye.....	13
lô.....	13
loéjon, lôson.....	13
madgireû.....	13

mainnegô.....	14
malbroue.....	14
médgiere.....	14
mènu.....	14
mitchoulè.....	14
moéyat.....	14
motte, mottate.....	14
moûechiron.....	14
nitçheré.....	14
odjure, odjon, ouédjon.....	15
pain.....	15
painsiere.....	15
pannaie.....	15
penie.....	15
piercâtiere, polcâtrie.....	15
piombisse.....	15
pôfile.....	16
popereûse.....	16
prélie, praliere.....	16
raippe.....	16
rantche, roitche.....	16
recegnon.....	16
repicâdaie.....	16
rioutaie.....	16
riropètte.....	17
rise.....	17
romeusse.....	17
rondat.....	17
rouffe.....	17
saboulaie, éssaboulaie.....	17
satré.....	17
taïçhaie.....	17
taîteutchon.....	17
tchaplattes.....	18
tchairvôte.....	18
tchaitretchait, tchaitrekatz.....	18
tierlé.....	18
tieudre.....	18
tiutchène.....	18
tiudie.....	18
tiuntchie.....	18
tolat.....	18
tôte.....	19
trôssa, tro.....	19
truatte.....	19
tué.....	19
vaïe, voïe.....	19
vantzaie.....	19

vèlle.....	19
vèsèle, vèzèle.....	19
vierèvâbye, vierèvâle.....	20
vira.....	20
voûe, voûedge.....	20
yînda.....	20
youxe.....	20